

nés à être éliminés par les voies d'excrétions, (rein, intestin, poumon, glandes sudoripares, etc., etc.)

Ces divers matériaux de déchet, acide carbonique, acide urique, urée, désormais impropres à la nutrition sont toxiques : l'urine normale inoculée dans le système circulatoire d'un animal amène une mort rapide avec phénomènes convulsifs et collapsus. N'est-ce pas du reste ce qui se produit chez les malades atteints d'insuffisance renale, dans l'anurie, dans le mal de Bright par exemple ? N'est-ce pas aussi ce qu'on observe dans l'éclampsie puerpérale ?

Outre ces matériaux de désassimilation, matériaux de déchet, il en existe d'autres plus toxiques encore connus seulement depuis quelques années et dont la formule chimique est bien déterminée aujourd'hui.

Panum (1811) découvrit que les matières putrides contenait un poison violent.

Arm. Gautier en 1851, reprit ces expériences et reconnut que ces nouveaux corps étaient de vrais alcaloïdes auxquels il donna le nom de "Ptomaines" dont le degré de toxicité est aussi élevé que celui du venin de serpent ; la piqûre anatomique n'en est elle pas une preuve !

Examinant les tissus vivants il démontra que nous vivons en partie *putréfactivement* et que nos cellules mortes produisent, de même que le morceau de viande putréfié *in vitro* des alcaloïdes qu'il nomma "Leucomaines."

Kossel retira un alcaloïde très toxique des noyaux des cellules du pancréas et de la rate ; Morelle en découvrit un dans la rate normale dont l'injection sous la peau d'un lapin, amenait rapidement l'asphyxie et le collapsus.

Notre ami et ancien collègue R. Wurtz, (1889, thèse inaugurale : leucomaines du sang normal), poursuivant ses recherches dans le sang normal y découvrit également des leucomaines.

D'Arsonval et Brown Séquard, (1889) analysant les produits de l'expiration parvinrent en concentrant la vapeur d'eau à isoler un corps éminemment toxique et dont l'accumulation ou la rétention détermine la mort plus rapidement que le gaz acide carbonique dont la toxicité est presque nulle. L'air confiné n'agit-il pas sur l'homme par ce poison pulmonaire ?

"Ainsi non seulement, conclut le professeur A. Gautier, nos cellules les mieux douées physiologiquement fabriquent sans cesse des poisons, mais leur noyau et le substratum de leur protoplasma a pour ainsi dire pour charpente la plus terrible et la plus toxique des aggregations moléculaires."

A l'état normal, nous sommes porteurs de poisons qui grâce aux voies d'excrétion sont rejetés au dehors ; mais qu'une de ces voies soit.